

**Dessiné et
mis en page par :**

René Mettler

**Graveur du poinçon
du timbre pour le
document philatélique :**

Jacky Larrivière

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :
polychrome

Format :
horizontal 40,85 x 30
40 timbres à la feuille

Valeur faciale :
0,41 €



**Dessiné et
mis en page par :**

René Mettler

**Graveur du poinçon
du timbre pour le
document philatélique :**

Claude Jumelet

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :
polychrome

Format :
vertical 30 x 40,85
40 timbres à la feuille

Valeur faciale :
0,46 €



premier jour



Dessinés par

Odette Baillais

Oblitérations disponibles
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"



Vente anticipée

Les samedi 22 et dimanche 23 mars 2003 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Muséum d'Histoire naturelle, 36 rue Geoffroy Saint Hilaire, esplanade de la grande Galerie, face à la statue de Buffon, 75005 Paris.

(suite des ventes anticipées pages 20 et 21)

Colibri à tête bleue

Cyanophaia bicolor

Collection Nature

Dessinateur et
metteur en page :
René Mettler
Imprimé en héliogravure



Élégamment habillé de vert et de bleu métalliques pour le mâle, plus sobrement de vert et de blanc pour la femelle, le colibri à tête bleue ne vit qu'à la Martinique et dans l'île voisine de la Dominique; on dit qu'il y est endémique. C'est surtout un habitant des montagnes, qu'on trouve aussi bien en forêt que dans des régions plus ou moins découvertes, et même dans les jardins. Le mâle et la femelle ne restent ensemble que le temps nécessaire à l'accouplement, la femelle construit le nid et élève seule les jeunes. Le nid est une coupe minuscule de petites tiges, de fibres végétales et de duvet de plantes, camouflée à l'aide de morceaux de feuilles mortes et bien cachée sur une branche verticale à faible hauteur dans la végétation dense. La femelle y dépose deux œufs blancs de mars à mai. L'incubation dure une quinzaine de jours. Le colibri à tête bleue consomme le nectar des fleurs, qu'il va chercher au fond des corolles de ces dernières à l'aide de son bec allongé. Il se nourrit aussi beaucoup de petits insectes et d'araignées, qui lui fournissent l'azote dont son organisme a besoin et qu'il peut très bien pourchasser ailleurs que dans les fleurs, parfois même en volant. Son vol ressemble à celui d'un gros insecte.

Le colibri à tête bleue n'est pas directement en danger, mais sa distribution restreinte et, de plus, morcelée le rend vulnérable aux catastrophes, naturelles ou non ; c'est ainsi que ses populations de la Dominique ont beaucoup pâti des cyclones des années 1980. Les colibris se trouvent strictement sur le continent américain, et ne sont pas proches parents des souimangas, petits passereaux communs dans les tropiques de l'Ancien Monde, petits et brillamment colorés comme eux, souvent, et à tort, appelés "colibris".

Jean-François Voisin